

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[29. Paris, Jeudi 14 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

29. Paris, Jeudi 14 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-06-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4182, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

29. Paris jeudi 14 juin 1855

Molé est arrivé hier, il est venu chez moi le soir. Il va je crois faire une course en

Allemagne ; à Bade à ce qu'il dit, pour 15 jours ou trois semaines. Une idée toute nouvelle et drôle, pour lui qui prétendait qu'il ne se réunirait plus & qu'à notre âge, il faut surtout rester tranquille. Il a très bonne mine.

Le duc de Broglie aussi est venu hier soir, il part Samedi. Il veut revenir pour la séance. Tout le monde s'étonne que je ne fasse rien de mon été. Je crois que j'en suis étonné moi même. Mais il m'est impossible de me décider, je ne puis pas me tirer de mon repos.

Je tousse toujours. Oliffe dit que je ne me guérirai pas de cela. Il craint pour moi l'hiver prochain, et a l'air bien décidé de me le faire passer à Nice ! Belle perspective ! Je tourne à la mélancolie ; je ne le montre pas, mais je le sens.

Il n'y a toujours pas de nouvelle. au palais des Carrera loge Tuilleries. Je crois qu'ils vont partir sous peu de jours. Voilà ma lettre aujourd'hui ! Il ne vaut guère la peine de vous l'envoyer. Je vous dis adieu, parce que je suis triste.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 29. Paris, Jeudi 14 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-06-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6663>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

quit y n'est nécessité de se décliner. La sagesse des hommes devance bien rarement la nécessité.

Voilà plusieurs des journaux Anglais disant décliner à vous le mandat une large indemnité de guerre quand vous avez bien battus. Si celle de l'Etat, elle peut être une un peu malavisée des publics, démocratiques dont tous, malaisé à accueillir cette espérance de recevoir quelque chose de ce que la guerre leur a coûté. Dans ma très petite campagne contre le Maroc, j'ai eu grande peine à me faire pardonner d'avoir fait la paix sans épargner une indemnité de guerre. Il est vrai que j'avais appris à ces Chambres, mais il y en a à Londres, et elle pourraient bien avoir la même fantaisie.

10 lines.

Votre Dr^e 29 est triste et malheureux. J'espère nous rassurer bientôt. J'espère que l'Assemblée maintiendra son offre. Si vous avez, par le châtel ou autre, quelque moyen indirect de l'y encourager, ce sera peut-être utile. Adieu, Adieu.



1182

29. J. mercredi 14 juillet 1855.

Midi' un peu moins bientôt, il évoqua devant moi le soir. il voulait voir faire une course en Allemagne; à Düsseldorf, où il dit, pour 15 jours ou trois semaines. une idée toute nouvelle et drôle, pour lui qui prétendait qu'il ne se rencontraient plus de qui à cette âge il faut surtout rester tranquille. il a tout bonnement l'ordre d'Allemagne aussi comme bientôt 2016, il part Samedis, il y a une réunion pour la bourse, tout le monde l'attendra jusqu'à

retenu. rien de mon éto. j'
vois que j'en suis étranger au
vieux. mais il en est impossible
de me déridre, j'en suis pas un
trou de mon régne.

j'en trouve toujours. difficile de
que j'en suis étranger au débat.
il vaut que moi l'heure
prochain, et si je bien débat
deux le pain passe à Nice.
belle perspective.

j'en trouve à la aulanaise,
j'en suis étranger au, mais j'
le suis.

il n'y a toujours pas de
casuelle.

Carcassonne ^{au plaisir des} ~~au plaisir des~~ Guerres

j'en vois que j'en vont partis
soen grand jones.

voilà une belle aulanaise.
il en vaut que la guerre de
vom l'invoyer

j'en voie des amis, que
que j'en suis toute. J.